



Contre-discours de haine dans le Hashtag #djamelbensmail : Usage(s) de langues et stratégies discursives

Counter-Hate Discourse in the Hashtag #djamelbensmail: Language Use(s) and Discourse Strategies

MEDANE Hadjira

Université de Chlef (Algérie)

h.medane@univ-chlef.dz

BENADLA Ilhem

Université de Chlef (Algérie)

ilhem.ben13@gmx.fr

Résumé :

Cet article se propose d'étudier le contre-discours de la haine observé sur les réseaux sociaux, notamment Facebook et Twitter, suite à l'affaire Djamel Bensmail. Il examine les discours violents dans la propagation de la haine et les caractéristiques du contre-discours d'unité nationale. L'analyse révèle que le discours de haine repose en partie sur des actes de langage dépréciatifs, tels que l'insulte, la menace, et le mépris. L'étude montre également que le discours de l'unité nationale, marqué par un éthos collectif unificateur et de solidarité, constitue une réponse à la haine. Les internautes utilisent des stratégies de captation et de crédibilité pour persuader et sensibiliser, en puisant dans différentes langues du paysage linguistique algérien. Cette étude explore comment le langage façonne les réactions aux événements sociaux et politiques.

Mots-clés : Discours de haine, contre discours de haine, unité nationale, langues, stratégies discursives

Abstract

This article aims to examine the counter-discourse of hate observed on social media platforms, particularly Facebook and Twitter, in the aftermath of the Djamel Bensmail case. It explores the violent discourses that contribute to the spread of hatred and the characteristics of the counter-discourse of national unity. The analysis reveals that the discourse of hatred is partly based on depreciative language acts such as insults, threats, and contempt. The study also demonstrates that the discourse of national unity, characterized by a collective ethos of unity and solidarity, serves as a response to hate. Internet users employ strategies of engagement and credibility to persuade and raise awareness, drawing from various languages within the Algerian linguistic landscape. This study delves into how language shapes reactions to social and political events.

Keywords: Hate speech, counter-discourse of hate, national unity, languages, discursive strategies.

1. Introduction : Corpus, questionnement et méthodologie

L'affaire Djamel Bensmail, un bénévole qui a été lynché à mort par une foule qui l'accusait à tort d'être l'auteur d'incendies dans la région de la Kabylie l'été 2021, a envahi les réseaux sociaux et l'opinion publique. Plusieurs messages de condamnation de cet acte ont été créés pour exprimer, d'une part, une colère contre l'acte criminel ; et d'autre part, une crainte pour l'unité nationale surtout avec les tensions identitaires émergentes dans ce contexte hostile. Des discours de haine

contre les kabyles ont émergé, notamment sur les réseaux sociaux, à travers le hashtag #djamelbensmail et ses équivalents en arabe.

Ces hashtags étaient marqués par des discours d'identité et d'altérité, des discours d'unité et de pluralité, des discours de discrimination et de haine. Plusieurs formes de violence verbales ont également accompagné le hashtag en question et ont nourri le discours de haine et de discrimination sur les réseaux sociaux. Le discours de haine est défini comme :

un discours malveillant, motivé par des préjugés, visant une personne ou un groupe pour leurs caractéristiques innées réelles ou perçues. Il exprime des attitudes discriminatoires, intimidantes, désapprobatrices, antagonistes et/ou préjudiciables à l'égard de ces caractéristiques, notamment le sexe, la race, la religion, l'appartenance ethnique, la couleur, l'origine nationale, un handicap ou l'orientation sexuelle. Le discours de haine a pour but de blesser, déshumaniser, harceler intimider, affaiblir, dégrader et victimiser les groupes ciblés et de fomenter l'insensibilité et la brutalité vis-à-vis de ces derniers. (Cohen-Almagor, 2011 : 1-2).

Dans sa diversité de manifestations, le discours de haine représente, en termes de contenu, une agression verbale exerçant une influence négative sur les relations sociales. Les usagers font appel au sein de leurs propos de haine à différents actes de langage menaçant la face de l'autre, des actes violents, des actes de condamnation et de disqualification à force illocutoire.

Nous nous intéressons dans ce travail au discours de haine émergeant sur les réseaux sociaux et notamment sur Facebook et Twitter suite à l'affaire Djamel Bensmail et qui a suscité en parallèle un discours d'unité nationale se présentant comme un contre-discours de haine qui, à la fois, a alimenté et a soutenu l'espace public suite à cette affaire.

Il est question d'analyser les différentes marques linguistiques de violence verbale dans les propos des internautes à propos de l'affaire Djamel Bensmail ainsi que les différents actes de langage qui y sont présents. Il sera question surtout de voir dans quelle mesure le discours de l'unité nationale va se présenter comme un contre-discours de haine et de discrimination. Nous essayons dans cette contribution de répondre aux questions suivantes :

- Comment se manifeste la violence verbale dans les messages accompagnant le hashtag étudié ? Quelles en sont les différentes formes ?
- Quelles sont les traces langagières des discours de haine et de l'unité nationale ?
- Comment se manifeste l'unité et la discrimination dans les discours des internautes ?
- Comment le métissage linguistique se met-il au service des stratégies de contre-discours de haine?

Pour ce faire, nous faisons recours à une approche discursive. Nous convoquons des notions relatives à différentes théories : l'analyse de discours (Maingueneau, 1976, 2007 ; Maingueneau & Cossutta, 1995 ; Charaudeau, 2007 ; Amossy, 2000), les actes de langage (Austin, 1962 ; Searle, 1969 ; Laforest & Moïse, 2013, Laforest, Marty & Vincent, Diane. 2004) et l'énonciation (Benveniste, 1966, 1974 ; Kerbrat-Orecchioni, 1980). Notre analyse portera sur cinquante publications et tweets populaires liés au hashtag #djamelbensmail, publiés entre le 11 et le 21 août 2021 (Sur Facebook et Twitter)

2. Discours de haine, actes dépréciatifs et actes de condamnation

Le discours de haine lié à l'affaire Djamel Bensmail émane d'un sentiment de dévalorisation, de stigmatisation et parfois même de colère chez les internautes, qui utilisent divers moyens linguistiques tels que les subjectivèmes, les manifestations affectives, et les qualifications péjoratives pour l'exprimer envers autrui (la cible du discours haineux). Il est important de noter que la cible du discours de haine dans les tweets et les publications associés au hashtag en question ne se limitait pas uniquement aux meurtriers de Djamel. La cible était tantôt les habitants de la région ou les kabyles en général, tantôt la police et même le gouvernement, tantôt les Musulmans

tantôt les Arabes. Les éléments liés à l'origine ethnique et à l'idéologie de l'orateur ont non seulement suscité, mais aussi alimenté l'expression de la haine dans les discours analysés.

Les actes de condamnation constituent une catégorie d'actes de langage visant à dévaloriser un interlocuteur. Ils prennent diverses formes telles que le reproche, l'insulte, la menace et l'accusation. Ces actes de langage sont associés à des manifestations de violence verbale. Nous avons remarqué que le discours de haine étudié repose en partie sur un ensemble d'actes de langage dépréciatifs voire de condamnation, tels que l'insulte, la menace, l'accusation, le dégoût, le mépris, etc. Voici quelques exemples:

Actes de condamnation	Exemples
Mépris	-Des barbares des animaux à vomir -Tué par des sauvages parce qu'ils aiment pas les arabes et musulmans va dans leur dechra wellah tu risque de mourir à tout moment faut juste dire un mot en arabe. -Des barbares primaires !
Insultes	-Des rats autour d'un camion de police, toutes ses merdes faudrait les arrêter et les mettre dans une cage a lions tous en taule pour complicité de barbarie putain cest pas des hommes ça mais la pègre à détruire tfffoouu -Des barbares, pourris et nourris de haine et de racisme. -Des lâches qui ont lynchés un homme sans aucune preuve. Et combien l'ont tabassé ?? Des lâches !
Honte et Dégoût	-La culpabilité de Djamel n'a pas été prouvée cependant l'animalerie et la sauvagerie de ces hommes qui ont commis ce lynchage sans nom et d'une autre époque a bien été prouvée, c'est vraiment une honte pour le genre humain, même les animaux savent mieux se comporter. -Presque toute la foule a participé à son lynchage, rabiyrhmou, des barbares, ils me dégoûtent !
Reproche et blâme	-C'est tout le village qui devait être jugé ! ils sont tous complices de cet ignoble assassinat barbare et inhumain. Tous ceux qui ont participé regarde filmé tous ceux qui sont restés les bras croisés sont complices tout le village doit être jugé. Ce sont des barbares pire encore parmi eux des femmes et des médecins, etc.
Menace	-La peine de mort pour les criminelles et ramène nous leurs clochard de président le MAK.

Accusation	<p>-« Djamel a été sacrifié par la bête immonde de la vengeance et de la folie collective qui transforme des sinistrés infortunés en barbares assoiffés de sang. Honteux ! Allah y rahmou. Qu'Allah lui accorde la place de martyr. Une pensée et des prières pour sa famille et ses proches, Allah y sabarhoum #djamelbensmail #PrayforAlgeria »</p> <p>-Un village kabyle complet complice du meurtre atroce contre un innocent qui était là pour leur venir en aide, personne n'a bougé le petit doigt, torturé puis calciné et égorgé par-dessus tout, du jamais vu en Algérie pire que Daech ce village kabyle, des insultes racistes contre les autres villes alors qu'il leur venait en aide</p>
------------	---

Il est à signaler, également, que les actes de langage analysés sont dotés d'une force expressive. Cette force d'expression est la somme des actes de langage produits.

3. Discours de l'unité nationale comme contre-discours de haine

Après l'acte d'assassinat de Djamel Bensmail, les réseaux sociaux ont flambé de discours de haine, de racisme, de discrimination, de stigmatisation (entre les Algériens arabes et kabyles) menaçant ainsi l'unité nationale. Plusieurs discours d'hommes politiques et même du père de la victime ont lancé des appels au calme. « Nous ne voulons pas la fitna (discorde) les kabyles sont nos frères » telle était la réaction du père de la victime malgré la brutalité de l'acte de lynchage de son fils.

Conscients du danger qui menaçait le pays, plusieurs internautes ont opté pour des messages d'appel à la paix, à la solidarité et à la sagesse pour apaiser les tensions. En réaction au discours de haine, le discours en faveur de l'unité nationale se présente comme un contre-discours de haine. Le hashtag étudié a abrité des messages comme :

- C'est de ça que j'avais peur la division entre les arabes et les kabyles on est tous humains et on ira tous dans la terre pourquoi tant de haine.
- « Non, je ne suis pas d'accord sur ton discours. Non à la haine, non à la régionalisation du pays, non à la division d'un même peuple. Ne tombons pas dans le piège de ceux qui veulent que le pays soit en guerre intestine et qui veulent des bains de sang entre les frères. Nos ennemis sont connus ; ne leurs donnons pas l'occasion pour infiltrer le pays davantage. Ces actes et ses morts suffisent, soyons éveillés, le danger nous guette de partout. L'Algérie un et un seul peuple ».

Les sentiments de crainte et de peur exprimés à la première personne du singulier manifestent un ethos conscient de la division qui menace le pays. Selon Amossy l'extension du « je » au « nous » amplifie le moi pour donner une image de groupe qui représente « *tous ceux que recouvre le pronom nous, qui se donne comme leur porte-parole officiel* » (Amossy, 2010: 156). Il s'agit bel et bien d'un ethos collectif, de solidarité et d'unité nationale dans notre cas. L'auteure ajoute un peu plus loin que: « *L'ethos collectif est à la fois action (il construit une réalité sociale) et persuasion : il cherche à mobiliser l'auditoire en l'amenant à adhérer à une certaine image de la collectivité* » (Amossy, 2010: 158) . Ainsi à travers l'usage de « Ne tombons pas », « soyons éveillés » et même à travers l'usage du « on » inclusif dans « on est tous humains », les internautes lancent un message de sensibilisation, de solidarité et d'unité nationale.

La valorisation de l'autre en vantant ses qualités est aussi une des stratégies utilisées par les internautes dans leur appel au calme. L'auteur du commentaire suivant focalise son discours

sur les qualités des Kabyles et leur bienveillance. Le discours de l'unité nationale apparaît également à travers l'usage de « nos frères kabyles ».

- [...] je suis arabe et je n'ai jamais rien eu à dire des Kabyles. On m'a toujours mis sur un piédestal et j'adore leurs cultures et leurs histoires. La bêtise est humaine elle n'a ni origine, ni religion. Solidarité à tous mes frères kabyles qui partage la même nation que moi et une grande partie de leur magnifique culture.

4. Contre-discours de haine et stratégies discursives

Tout locuteur, en produisant son énoncé, cherche à faire adhérer son interlocuteur aux idées qu'il avance. Tout comme le discours de haine, le contre discours de haine se met aussi au service d'une visée d'influence et d'incitation dans sa dimension perlocutoire pour faire « croire » et ensuite « faire faire ».

Selon Charaudeau (2007), le locuteur utilise trois types de stratégies dans son discours. Il s'agit de la stratégie de légitimation, la stratégie de crédibilité et la stratégie de captation. Ces trois stratégies constituent selon le même auteur « les enjeux d'influence» ou « les stratégies d'influence discursive» (ibid).

La stratégie de captation est l'une des stratégies discursives les plus fréquemment employées par les internautes dans notre corpus. Son utilisation, dans le contexte du contre-discours de haine, vise à attirer l'attention des autres internautes dans le but de les sensibiliser à la gravité de la situation. Lorsque l'on cherche à engager son interlocuteur, il est essentiel de découvrir, en quelque sorte, un point vulnérable sur lequel on peut agir pour capter son attention, susciter ses émotions et le rendre engagé non seulement émotionnellement, mais aussi dans ses actions. Cela permet de sensibiliser la personne au danger qui menace non seulement sa propre vie, mais surtout celle de ses proches. C'est précisément ce que démontre cet extrait.

- Arrêter de spéculer sur la mort de Djamel rabiyarhmou il faut utiliser la raison et non les sentiments car les commentaires ont voulu arrivé à ce que guerre civile éclate entre le peuple algérien pour leurs intérêts il ne faut pas être dupe la leçon des années 90 nous suffit à bon entendeur salut.

Le locuteur doit donner crédibilité à son discours, car il est impossible d'attirer l'attention d'un public lorsque l'on ment ou que l'on se contredit. L'internaute, pour se montrer crédible et donner du poids à son discours, fait recours à la stratégie de crédibilité (Charaudeau, 2002) en évoquant un fait réel tiré du vécu des Algériens (la décennie noire des années 90).

5. Le métissage linguistique au service des enjeux d'influence dans le contre discours de haine

Les stratégies d'influence discursives ont mobilisé chez les internautes diverses ressources langagières en puisant dans les différentes langues mises à leur disposition. Dans les exemples suivants, l'instance de locution suite à l'affaire Djamel Bensmail met en œuvre plusieurs codes langagiers pour agir sur ses interlocuteurs pour modifier et/ou renforcer leurs représentations et leurs opinions ou tout simplement pour susciter leur attention et leur réflexion sur les conséquences du discours de haine qu'ils sont en train de propager sur les réseaux sociaux.

Les internautes tirent profit des compétences activées dans les langues dont ils disposent afin de faire passer leurs messages. Le métissage langagier est omniprésent dans leurs pratiques langagières. Il constitue, pour eux, un moyen d'expression « naturel et ordinaire » à travers lequel ils marquent leur identité comme le montrent les exemples suivants :

Exemples / Langues utilisées	arabe standard	arabe dialectal	kabyle	français	anglais
Essalamaleykoum. Je suis triste pour notre communauté (musulmane). Nous critiquons le pouvoir mais nous ne voyons pas comment est notre comportement. Reformons-nous en premier. إِنَّ اللَّهَ لَا يُغَيِّرُ مَا بِقَوْمٍ حَتَّىٰ يُغَيِّرُوا مَا بِأَنفُسِهِمْ	+	+		+	
Un crime Made in DZ United				+	+
Wewillneverforgetyoubeautiful soul 🥺 🇩🇿 tu es un hero, même sous la torture physique et mentale tu restais sage tu défendais l'Algérie et les kabyles Qu'Allah t'accepte avec ses chouhada		+		+	+
Hommage à #DjamelBensmail Lynché, torturé, brûlé vif par une foule entière malade, par la folie des hommes. On ne t'oubliera jamais blasstekfel Jenna ! 🇩🇿❤️ Allah y rahmek.		+		+	
Athirhemrebi Tôt au tard la vérité éclatera maintenant bledna avant tout		+	+	+	
C'est vraiment dommage ce qui ce passe wallahrabi me3akoum werabiyehdinoufousse ne laisser pas la colère vous aveugle ... ce père a vraiment courage et il a pas la haine malgré il ont tué son fils rabiijibeelkhirweyhedinofousseinchallah		+		+	
Tôt au tard la vérité éclatera wadoughalenwamansavridnsen			+	+	
On s'en fou de ce qu'a dit son père. Les Algériens sont tous concernés par cette tragédie, et nous sommes tous unis pour faire face à cette barbarie ainsi qu'à tous ceux qui veulent touché à notre Algérie, de loin ou de près جيش شعب خاوة خاوة		+		+	
Le fils Allah irahmou est allé éteindre les feux de forêts et Le père éteint le feu de la fitna. Masha Allah ! donc soyons unis !		+		+	

Tableau : Langues utilisées par les internautes

Dans les deux exemples qui suivent les internautes font appel à des versets coraniques écrits en arabe pour rendre leurs discours plus crédibles. Dans le cadre de cette stratégie, le locuteur se met dans la peau de l'évaluateur de son propre discours pour lui donner une certaine certitude.

- « La barbarie dont a été victime #DjamelBensmail est inouïe ; Condamné sans procès ; Lynché sans pitié ; Puis brûlé avec cruauté. C'est un acte ignoble, odieux et crapuleux. Nul ne peut justifier un tel crime. Covid, les feux et maintenant place à الفتنة. Ceux qui cautionnent ce qui s'est passé .sont dupes et cruels. Nous appelons au calme et évitons l'amalgame. إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ إِخْوَةٌ فَأَصْلِحُوا بَيْنَ أَخَوَيْكُمْ ۗ وَاتَّقُوا اللَّهَ لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ
- Essalamaleykoum. Je suis triste pour notre communauté (musulmane). Nous critiquons le pouvoir mais nous ne voyons pas comment est notre comportement. Reformons-nous en premier. إِنَّ اللَّهَ لَا يُغَيِّرُ مَا بِقَوْمٍ حَتَّىٰ يُغَيِّرُوا مَا بِأَنْفُسِهِمْ

Cette stratégie est mobilisée par le locuteur pour donner de la crédibilité à son discours. Elle vise deux objectifs : d'abord éliminer le doute sur les propos avancés et ensuite, construire une position de vérité. Les deux internautes mettent ainsi les interlocuteurs dans une position de défi car ils leur donnent la possibilité d'examiner, de discuter, et de vérifier la véracité de leurs propos ou de leurs dires. Et quoi de plus crédible pour ces locuteurs qu'un texte sacré de la religion qui ne prône pas la haine pour mobiliser une stratégie de contre-discours de haine.

- UN La barbarie dont a été victime #DjamelBensmail est inouïe ; Condamné sans procès ; Lynché sans pitié ; Puis brûlé avec cruauté. C'est un acte ignoble, odieux et crapuleux. Nul ne peut justifier un tel crime. Covid, les feux et maintenant place à الفتنة. Ceux qui cautionnent ce qui s'est passé ...sont dupes et cruels. Nous appelons au calme et évitons l'amalgame.

Dans cet exemple, les internautes font appel à la stratégie de captation à travers le recours au télescopage graphique¹, et en incrustant, par souci de clarté et de concision, des items lexicaux en Arabe comme الفتنة et القصاص (utilisé dans un autre exemple de notre corpus) qui relèvent de la dimension religieuse arabo-musulmane. Il est à signaler aussi que la réitération du mot القصاص se présentant comme une sorte de pléonasmе, permet de marquer l'insistance sur ses propos.

Divers autres procédés sont mis en œuvre par les locuteurs pour faire appel à l'unité nationale, responsabiliser ceux qui semblent inconscients des répercussions de leur discours haineux sur l'unité nationale. Le métissage linguistique par alternance codique français/anglais constitue une stratégie mise en œuvre dans les propos de cet internaute :

- T : Le procureur de la république dévoile l'identité des 36 suspects impliqué dans le meurtre de Djamel, ils sont originaires de : Tizi Ouzou, Alger, Blida, AintTémouchent, Chlef, Bordj Bouriridj, Annaba, Sétif et Bédjaia(Akbou)
- RT : *Un crime Made in DZ United*

Dans une réponse à un tweet sur l'origine des meurtriers de Djamel Bensmail, ce locuteur répond de façon ironique que le crime est « made in DZ United ». Il introduit ainsi une voix s'exprimant en anglais pour défendre les Kabyles, cibles du discours de haine. Cette polyphonie par ironie constitue une stratégie de captation servant de contre-discours de haine dans la mesure où l'auteur appelle de façon ironique au calme et à l'union.

¹En invitant l'interlocuteur à lire de droite vers la gauche et de la gauche vers la droite

6. Conclusion

Dans le cadre de cette étude, nous avons examiné le contre discours de la haine présent sur les réseaux sociaux Facebook et Twitter. Ce phénomène linguistique nous a amené à nous interroger, d'une part, sur l'enjeu des différents types de discours violents dans la propagation et la manifestation du discours de la haine dans l'affaire Djamel Bensmail ; et d'autre part, sur les caractéristiques linguistiques du discours de l'unité nationale présentée comme contre-discours de haine.

L'analyse a montré que le discours de haine dans l'affaire Djamel Bensmail repose en partie sur un ensemble d'actes de langage dépréciatifs voire de condamnation, tels que l'insulte, la menace, l'accusation, le dégoût, le mépris, etc.

Cette étude a également montré que le discours de l'unité nationale, caractérisé par des marqueurs d'un éthos collectif unificateur et de solidarité, constitue un contre discours de haine dans les messages des internautes qui ont accompagné le hashtag étudié. Des stratégies discursives ont été déployées par les internautes dans leur production du discours de l'unité nationale. Il s'agit des stratégies de captation et de crédibilité permettant de convaincre, de persuader, de gagner l'adhésion et de sensibiliser les internautes sur la gravité de la situation et la nécessité de protéger la nation. Les locuteurs ont puisé dans leurs répertoires langagiers afin d'enrichir ces stratégies dont la mise en place a fait appel à toutes les langues présentes dans le paysage linguistique algérien.

Références bibliographiques

- AMOSSY, R. (2010), *La présentation de soi*, Paris, PUF.
- ANNE, L. (2013), « La haine; Préfigurations philosophiques de ses implications en psychanalyse familiale », *Le Divan familial*, vol. 2, n° 31, pp. 15-29.
- BENVENISTE, É. (1970). « L'appareil formel de l'énonciation ». *Langages*, 17, pp. 12-18.
- CHARAUDEAU P. & D. MAINGUENEAU (éds) (2002), *Dictionnaire d'Analyse du Discours*, Paris, Seuil.
- CHARAUDEAU P. (1995), « Ce que communiquer veut dire », *Revue des Sciences humaines*, n°51, [En ligne] sur le site de Patrick CHARAUDEAU - Livres, articles, publications. URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Ce-que-communiquer-veut-dire.html>, consulté le 28 juin 2023.
- CHARAUDEAU, P. (1998) « L'argumentation n'est peut-être pas ce que l'on croit », *Le français aujourd'hui*, n°123, Paris, Association Française des Enseignants de français. [En ligne] sur le site de Patrick CHARAUDEAU - Livres, articles, publications. URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/L-argumentation-n-est-peut-etre,151.html>, consulté le 28 juin 2023.
- COHEN-ALMAGOR, R. (2011), « FightingHate and Bigotry on the Internet », *Politique et Internet*, vol. 3, n° 3, article 6, disponible sur SSRN : <https://ssrn.com/abstract=1916552>
- FONTANILLE, J. (1999), « Passions et émotions La princesse de Clèves, Mme de la Fayette », *Sémiotique et littérature*, pp: 63 - 90.

- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (2000). « Quelle place pour les émotions dans la linguistique du XXe siècle ? Remarques et aperçus ». In C. Plantin, M. Doury & V. Traverso (éd.), *Les émotions dans les interactions*, Lyon: Presses Universitaires de Lyon, 33-74.
- LAFOREST, M. & MOÏSE, C. (2013). « Entre reproche et insulte, comment définir les actes de condamnation ? » Dans B. Fracchiolla, C. Moïse, C. Romain & N. Auger (dir.), *Violences verbales. Analyses, enjeux et perspectives* (p. 85-101). Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- LAFOREST, M. & VINCENT, D. (2004). « La qualification péjorative dans tous ses états ». *Langue française*, 144, 59-81.
- LAFOREST, M. (2023), « Menace ». In N. LORENZI-BAILLY & C. MOÏSE (éds), *Discours de haine et des radicalisations. Un glossaire des notions*. Lyon (ENS Éditions).
- LORENZI BAILLY, N. & MOÏSE C. (éds). (2021). *La Haine en discours*, Lormont : Le bord de l'eau.
- MAINGUENEAU, D. (2014). *Discours et analyse du discours : introduction*. Paris : Armand Colin.
- MOÏSE, C. & AUGER, N. (2008), *La violence verbale, d'un projet à un colloque*. Paris, L'Harmattan.
- MOÏSE, C. (2006), « Analyse de la violence verbale : quelques principes méthodologiques », in *Actes des XXVIe Journées d'étude sur la parole*, 12-16 juin, Dinard, disponible sur : http://jep2006.irisa.fr/JEP06_ACTES.PDF consulté le 27 avril 2021